

Inhabilité de la philosophie chrétienne à démontrer la réalité de la pluralité des mondes; appendice: Etudes sur les origines, contre la théorie de l'évolution ou de la transformation des espèces.

Dans la première partie, l'auteur passe en revue tous les globes célestes et soutient qu'ils ne peuvent être habités: parce que le soleil et les étoiles sont d'effroyables fournaies; parce que la lune est un astre desséché; que Mercure est un astre brûlant; que Vénus est encore trop proche du soleil; que Mars en est déjà trop éloignée; que les Astéroïdes sont trop petits, trop secs et trop froids; que Jupiter a de grosses apparences, mais de bien petites chances; que Saturne est encore plus mal partagé que Jupiter; que Uranus et Neptune sont encore plus inabornables que Saturne, etc.

Ici, nous sommes en pleine atmosphère scientifique; aussi, la première chose qu'il nous convienne de faire, c'est de confesser notre parfaite incompetence. Par conséquent, le parti le plus sage serait peut être de nous taire, nous contentant de dire à nos lecteurs: suivez attentivement l'auteur dans ses pérégrinations d'un astre à l'autre, et appréciez vous-mêmes le degré de crédibilité que méritent ses raisonnements et ses conclusions.

Cependant, si l'on veut bien nous le permettre, nous risquons quelques observations, avec toute la réserve voulue pour ne scandaliser personne. D'ailleurs, nous avons déjà dit que M. Burque sait parler sciences dans un langage accessible aux profanes.

Les théories astronomiques qu'il fait siennes, nous semblent démontrées d'une manière assez satisfaisante, au moins, aussi satisfaisante que le permettent les données actuelles de cette science. Généralement, elles nous paraissent aussi plus probables que les théories opposées, et justifient les conclusions de l'auteur.

Nous sommes bien convaincu, avec lui, que le télescope et le spectroscopie, loin de les démentir, viendront les confirmer plus tard. Mais toutes les théories astronomiques, indistinctement, et surtout celles qui décrivent avec une infinité de détails la nature intime de tel ou tel astre, ont-elles droit à un assentiment absolu, qui ne laisse place au moindre doute?

Beaucoup ne le pensent pas. Que certaines théories, disent-ils, soient indiscutables, passe: que la plupart le soient, ils refusent